



Du 8 au 13 avril

75^e congrès de la FIAF à Lausanne

- 27 Un congrès pour demain
- 28 *L'Inconnu de Shandigor* au Capitole
- 31 Les longs métrages suisses
- 34 Les courts métrages suisses
- 36 Première de *Cinema Futures*

Du 8 au 13 avril, la Cinémathèque suisse reçoit à Lausanne le 75^e congrès de la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF). Un événement international qui réunit des centaines de personnes provenant du monde entier. A cette occasion, des œuvres majeures du patrimoine helvétique sont proposées durant une semaine.

www.fiafnet.org
www.fiaf2019.ch

fiaf

Préserver le patrimoine
audiovisuel
www.memoriav.ch

SRF Schweizer Radio
und Fernsehen



Un congrès pour demain

Derrière l'acronyme « FIAF » se cache la Fédération Internationale des Archives du Film, fondée en 1938, qui réunit aujourd'hui 166 archives audiovisuelles dans le monde entier. Ce réseau international, qui couvre l'intégralité du globe, permet d'importants échanges de films et de savoir, élabore des normes et recommandations à l'attention de tous, et défend une éthique commune de la conservation et de la mise en valeur des œuvres audiovisuelles. Il faut savoir, par exemple, que notre programmation est régulièrement nourrie de copies de films que nous mettons à disposition nos confrères, tout comme nous leur en prêtons. Outre ses nombreuses publications, son site de référence, ses activités de formation et de soutien, la FIAF organise chaque année, dans l'une des villes liées à l'un de ses membres, un congrès qui, pendant une semaine, réunit plusieurs centaines de participants venus de toutes ces archives, ainsi que des spécialistes du cinéma du monde entier pour discuter, échanger, partager savoir et compétences.

La Cinémathèque suisse est membre de la FIAF depuis sa naissance, en 1948, et y a (presque) toujours joué un rôle très actif. Elle a même organisé un premier congrès en 1954 et un second en 1979, à l'occasion des 50 ans du premier Congrès International du Cinéma Indépendant (CICI), qui s'est tenu au Château de la Sarraz en septembre 1929.

Aujourd'hui, en lien avec l'ouverture prochaine de notre nouveau Centre de recherche et d'archivage de Penthaz que beaucoup d'archives, dans le monde, regardent avec curiosité et admiration, la Cinémathèque suisse organise une nouvelle fois un congrès de la FIAF, le 75^e. Le symposium qui ouvre les deux premiers jours du congrès, organisé en collaboration avec l'UNIL, est consacré à une réflexion à la fois historique et prospective sur le passé et l'avenir de nos institutions et de leur rôle à la fois culturel, politique et social, à l'ère où le numérique pose un nouveau défi de taille aux archives. Toute personne intéressée peut s'y inscrire en ligne : www.fiaf2019.ch.

Il s'agit aussi, pour nous, de faire valoir l'incroyable potentiel de Lausanne et de cette région, où la Cinémathèque suisse s'insère dans un panorama cinématographique impressionnant avec, d'un côté, la section d'Histoire et esthétique du cinéma de l'UNIL, l'école de cinéma de l'ECAL et, de l'autre, un nouveau membre adhérent de la FIAF (la Fondation Olympique pour l'Héritage et la Culture) ou le tout nouveau musée Chaplin (Chaplin's World), sans compter ses nombreux festivals de cinéma... et une vie culturelle d'une extrême richesse.

Ainsi, nous avons également concocté un programme de films suisses pour toute la durée du congrès, au Cinématographe et au Capitole, que vous découvrirez dans les pages qui suivent. Avec les films choisis – pour la plupart restaurés par nos soins avec la participation de Memoriav, de la RTS et de la SRF –, nous souhaitons montrer au public d'ici, et à tous ces participants venus d'ailleurs, la richesse et la diversité de notre cinématographie qui, pour le dire d'une façon aimable, mériterait d'être mieux (re)connue aujourd'hui de par le monde.

Frédéric Maire



L'Inconnu de Shandigor au Capitole

Extravagant et atypique film d'espionnage suisse jouant avec les codes de la bande-dessinée, *L'Inconnu de Shandigor* de Jean-Louis Roy (1967) est projeté au Capitole le 9 avril à 21h à l'occasion du 75^e Congrès de la FIAF. A sa sortie, Freddy Buache, alors directeur de la Cinémathèque suisse, écrivait ces lignes dans *La Tribune de Lausanne*.

Jean-Louis Roy a mis en œuvre toute son énergie pour organiser, seul, la production de *L'Inconnu de Shandigor* dont il est l'auteur complet. Indépendamment de toutes considérations esthétiques préalables, ce travail – qui relève de la performance dans un pays sans tradition cinématographique véritable – mérite l'admiration.

A première vue, il s'agit d'une histoire d'espionnage qui, par quelques échappées, débouche sur la science-fiction. Mis ce serait évidemment très mal connaître Jean-Louis Roy que de le considérer capable de dépenser sa peine et son talent pour raconter seulement une aventure dans un genre à la mode qui envahit fâcheusement les écrans du monde entier depuis quelques années. Il ne prend dans cette mythologie moderne qu'un prétexte dont il use à la manière du chorégraphe déployant les figures sur la base d'un argument ténu. Dès lors, cette mosaïque d'intrigues manifeste ouvertement le refus de jouer le jeu du suspense ou du romanesque linéaire: le sujet se déplace et c'est au cœur de la poésie que nous trouvons son centre de gravité.

Jean-Louis Roy, comme Franju, nous emmène au bord du réalisme fantastique et, parfois, comme Stanley Donen, il fait virer l'action du côté du ballet. Cette volante de stylisation témoigne d'une rare intelligence du cinéma, d'une imagination qui sait varier les formes et d'une précision dans la mise en scène ou le montage qui confère au moindre détail comme à ensemble du film un caractère de travail absolument dominé. Avec *L'Inconnu de Shandigor*, Jean-Louis Roy confirme les dons qu'il nous révéla par la télévision, et il offre à la Suisse romande, pour la première fois dans l'histoire, un film ayant un véritable caractère international.

Freddy Buache, La Tribune de Lausanne, 1967



Jean-Louis Roy

Né à Genève en 1938, cofondateur à 20 ans des Films de l'Atalante, Jean-Louis Roy achève une formation de photographe en 1957. Il entre à la TSR en 1954, d'abord comme monteur puis, continuant à exercer cette fonction, il passe à la réalisation d'émissions et de reportages. Son premier long métrage de fiction, *L'Inconnu de Shandigor* (1967) est sélectionné à Cannes. Le second, *Black out* (1970), rejoint la sélection officielle de la Berlinale. Il s'agit de l'un des sept films produits entre 1969 et 1973 dans le cadre du Groupe 5 fondé avec Alain Tanner, Michel Soutter, Claude Goretta et Jean-Jacques Lagrange. Roy réalise ensuite la comédie politique et satirique *Talou* (1980), ainsi que de nombreux documentaires pour la TSR qui confirment son goût pour les univers décalés et hors-norme.

avril
ma 09 21:00
CAP



L'Inconnu de Shandigor

Suisse · 1967 · 97' · avec s-t angl.
De Jean-Louis Roy
Avec Marie-France Boyer, Ben Carruthers, Daniel Emilfork
14/14 DC

Copie restaurée numérique

Trois bandes rivales – des Soviétiques, des Américains et des chauves – s'intéressent de très près à l'Annulator, un engin capable de désamorcer les forces nucléaires mis au point par le savant Herbert von Krantz... Pour son premier long métrage, tourné à Genève et à Barcelone, Jean-Louis Roy invente une sorte de « James Bond revu par Dürrenmatt » où la science-fiction est transcendée par une écriture personnelle en avance sur son temps. « Brodant sur un thème de bande dessinée, Roy n'a pas craint d'aller jusqu'au bout des situations les plus folles et de nous donner un film réellement délirant. Doué d'un sens visuel assez prodigieux, il utilise les tics de Welles, Lang, Godard, et de quelques autres pour raconter une histoire d'espionnage parfaitement absurde sur le ton le plus ricanant » (Guy Teisseire, *L'Aurore*, 1967).



Les longs métrages suisses

Une sélection de douze longs métrages qui donnent un aperçu de la cinématographie suisse sur presque un siècle (de 1925 à 2017). Mêlant fictions et documentaires, on y retrouve des cinéastes qui marquent le début du cinéma helvétique (J. Feyder, L. Lindtberg), ceux qui réinventent les codes et emboîtent le pas aux nouvelles vagues européennes (C. Goretta, A. Tanner, M. Soutter, F. Reusser), puis la relève documentaire (H.-U. Schlumpf, D. Schmid, J. Veuve, A. J. Seiler), et enfin, pour clore ce bref et succint panorama, Alyssa Bolsey, petite-fille l'inventeur de la célèbre caméra Bolex qui lui consacre un film.

avril
ma 09 15:00
CIN



Visages d'enfants

Suisse, France · 1925 · 116' · sonore avec intertitres fr.
De Jacques Feyder
Avec Jean Forest, Victor Vina, Rachel Devirys
10/12 DC

Copie restaurée numérique

Pierre Amsler, syndic et patron d'une scierie, vient de perdre sa femme. Tandis que son fils Jean, 10 ans, n'accepte pas la disparition de sa mère, Amsler songe à se remarier avec une jeune veuve, elle-même mère d'une fillette... Invité par la société lausannoise Mundus-Film, le renommé cinéaste belge Jacques Feyder réalise en Valais un drame tout en finesse, qui reste un des chefs-d'œuvre du cinéma muet et un film magnifique sur l'enfance. Loin de tout folklore, évitant avec maestria les épanchements sentimentaux, Feyder se focalise sur les conflits psychologiques complexes des enfants. Sa direction d'acteurs d'une modernité stupéfiante, l'extrême sensibilité de son approche et des images chargées d'une poésie âpre rendent le film bouleversant. Musique d'Antonio Coppola interprétée par l'Octuor de France.

avril
ve 12 21:00
CIN



Die Vier im Jeep

(Quatre dans une jeep)
Suisse · 1950 · 99' · v.o. s-t fr.
De Leopold Lindtberg
Avec Ralph Meeker, Viveca Lindfors, Yoseph Yadin
12/14 35mm

Copie restaurée 35mm

A Vienne, durant l'occupation de l'Autriche après la Seconde Guerre mondiale, quatre officiers représentant les nations alliées occupantes – un américain, un anglais, un français et un russe – se lancent dans leur jeep à la poursuite d'Ildinger, prisonnier de guerre évadé d'un camp soviétique. Mais leurs bons sentiments prennent le dessus et ils en arrivent même à aider Franziska, épouse du recherché. Seul Voroschenko, le soviétique, veut ramener le fuyard... Drame psychologique, *Vier im Jeep* témoigne des difficultés des Viennois au sortir de la guerre, de la montée des tensions internationales et de l'existence d'une fraternité humaine malgré les différences. En 1951, sa sélection au Festival de Cannes souleva les protestations de la délégation soviétique qui le trouva offensant.

avril
me 10 21:00
CIN



Le Fou

Suisse · 1970 · 87' · avec s-t angl.
De Claude Goretta
Avec François Simon, Camille Fournier, Pierre Walker
12/14 35mm

Employé modèle et mari prévenant, George Plond doit prendre une retraite anticipée après une crise cardiaque et perd son argent à la suite d'un mauvais placement. Il s'enfonce alors dans l'isolement et se venge de la société en commettant des vols toujours plus audacieux... Claude Goretta filme la fuite en avant d'un citoyen au-dessus de tout soupçon, dans une Suisse étouffante au possible. *Le Fou* est le premier long métrage de Claude Goretta, tourné dans la région genevoise. Il fait appel pour le rôle principal à François Simon, qui a déjà joué pour lui à la télévision, et à qui il continuera de confier par la suite des rôles importants. Il incarne un personnage qui a construit sa vie sur un mirage et dont la révolte sourde ne débouche sur aucune prise de conscience, sinon celle de son impuissance.

avril

je 11 21:00
CIN

La Salamandre

Suisse · 1971 · 125' · avec s-t angl.

De Alain Tanner
Avec Bulle Ogier, Jean-Luc Bideau, Jacques Denis
12/14 DC

Copie restaurée numérique

Pour les besoins d'un scénario, un journaliste volubile et un écrivain bougon veulent en savoir plus sur Rosemonde, l'héroïne d'un fait divers, accusée de tentative de meurtre sur son oncle. Ils découvrent une jeune femme, insaisissable et rebelle, poursuivant une quête libertaire maladroite, et fuyant la routine et l'oppression d'un monde trop monotone... Film phare réalisé avec de faibles moyens techniques (16mm, son direct), *La Salamandre* connaît un succès international peu commun pour un film helvète – plus de deux millions de spectateurs dans le monde –, et signale l'essor du Nouveau cinéma suisse. « Une œuvre qui s'avance à pas feutrés pour stigmatiser l'indifférence et le mépris de l'homme, et affirmer aussi la nécessaire part du rêve » (Louis Marcorelles, *Le Monde*).

avril

sa 13 21:00
CIN

Les Arpenteurs

Suisse · 1972 · 85' · **De** Michel Soutter
Avec Marie Dubois, Jean-Luc Bideau, Jacques Denis
12/14 DC

Copie restaurée numérique

Lucien cueille des fruits et légumes pour Alice. De son côté, Léon se dispute avec un ami, le quitte et fait halte dans un restaurant où il croise Lucien. Celui-ci lui demande d'apporter le panier de légumes à la blonde Alice. Léon accepte et rencontre une brune, qui le charme aussitôt... Dans la campagne genevoise, les rencontres s'enchaînent, dans une effervescence malicieuse et souriante. L'intrigue ne se soucie pas de vraisemblance, célébrant plutôt le caprice ou la magie de l'instant. « Jouant sur les apparences, Soutter bâtit, à la manière d'un dramaturge précis comme un horloger, un divertissement dont la mécanique est proche de celle du vaudeville. Mais il en exploite le sens qui s'y annonce et non les anecdotes qui le trament » (Freddy Buache). Sélectionné en compétition au Festival de Cannes en 1972.

avril

lu 08 15:00
CIN

Kleine Freiheit

(Petite liberté)
Suisse · 1978 · 105' · v.o. s-t angl.
Documentaire de
Hans-Ulrich Schlumpf
12/12 DC

Copie restaurée numérique. Version originale avec s-t anglais.

Alors que les jardins familiaux de Herdern, dans la banlieue de Zurich, sont en passe d'être démolis, se pose la question des espaces de liberté et de créativité laissés aux individus. A travers le regard mélancolique des locataires forcés de détruire eux-mêmes leurs cabanes et le portrait de personnes pratiquant un hobby – un sculpteur sur bois, trois constructeurs de modèles réduits d'avions, un passionné des chemins de fer –, se dessine le portrait d'hommes et de femmes qui ont trouvé un sens à leur vie en marge de leur profession, dans une occupation accessoire. Des loisirs qui leur offrent un peu de rêve et dans lesquels s'enracine une part essentielle de leur identité, tel que ce jardin qui les relie entre eux, qu'ils ont tellement aimé et duquel ils finissent pourtant par être chassés.

avril

je 11 15:00
CIN

Il Bacio di Tosca

(Le Baiser de Tosca)
Suisse · 1984 · 87' · v.o. s-t angl.
De Daniel Schmid
Avec Sara Scuderi, Giovanni Puligheddu, Leonida Bellon
12/12 DC

Copie restaurée numérique

Version originale avec sous-titres anglais

Casa Verdi, Milan. Dans cette maison de retraite pour artistes lyriques, fondée au début du siècle dernier par Verdi lui-même, les pensionnaires se souviennent... Réalisé avec discrétion et pudeur, ce documentaire tendre, sorte de docu-drame où chaque individu joue son propre rôle, est délibérément dénué de toute complaisance envers les monstres sacrés qu'il montre. « Et la musique répond, envahit l'anecdote, puis la soumet à ses pouvoirs de métamorphose pour affirmer qu'au-delà de ce long glissement vers la mort éprouvé par chaque être humain, la quête de la Beauté ressemble au feu: il consume et, simultanément, illumine » (Freddy Buache, *Le Matin*, 1984). Copie numérique du film qui a été restaurée à partir de l'original 16mm par le laboratoire L'Immagine Ritrovata de Bologne et la Cinémathèque suisse.

avril

me 10 15:00
CIN

Derborence

Suisse, France · 1985 · 94' · avec s-t angl.

De Francis Reusser
Avec Isabel Otero, Jacques Penot, Maria Machado
10/10 35mm

Fraîchement marié, Antoine monte dans les pâturages du hameau de Derborence, avec son vieil ami Séraphin, pour s'occuper des troupeaux pendant l'été. Lorsqu'un éboulement se produit, c'est le deuil au village. Deux mois plus tard, le jeune homme réapparaît... Adaptation du livre de Charles-Ferdinand Ramuz et tourné sur les lieux même où eut lieu la catastrophe 300 ans plus tôt, Derborence permet à Francis Reusser de se libérer « d'une certaine mauvaise conscience » face à la nature helvétique et d'exprimer la « jouissance des lieux, du territoire »: « Nous, les enfants du western, trouvons un souffle épique chez Ramuz. Il a été le premier écrivain qui nous permit d'aller dans la nature, à l'époque où tout le monde filmait son coin de rue » (Francis Reusser). César du meilleur film étranger en 1985.

avril

ve 12 18:30
CIN

Palaver, Palaver. Eine Schweizer Herbstchronik

(Palabres. Une chronique de l'automne 1989)
Suisse · 1990 · 97' · v.o. s-t fr.

Documentaire de
Alexander J. Seiler
14/14 35mm

Copie restaurée numérique

Palaver, Palaver prend comme point de départ l'adaptation scénique par Benno Besson du texte de Max Frisch, *Schweiz ohne Armee? Ein Palaver*, qui porte sur un dialogue entre un vétérinaire de la mobilisation générale en Suisse lors de la Seconde Guerre mondiale et son petit-fils. Le film rend compte du travail de Besson, des répétitions jusqu'aux premières représentations, et retrace en parallèle le débat politique, à la fin des années 1980, sur une Suisse sans armée – des cérémonies officielles jusqu'à la votation populaire, en passant par les discussions officielles qui eurent lieu dans tout le pays. Le cinéaste est moins dans la dénonciation que dans la volonté de documenter l'état de la société à la manière du roman réaliste du XIX^e siècle dont le cinéma documentaire aurait, selon lui, repris les fonctions.

avril

lu 08 18:30
CIN

Chronique paysanne en Gruyère

Suisse, France · 1991 · 87' · avec s-t angl.

Documentaire de
Jacqueline Veuve
6/10 DC

Copie restaurée numérique

Chronique des travaux et des jours de la famille Bapst, paysans de montagne en Gruyère, tout au long d'une année. L'été, une partie d'entre eux monte à l'alpage et déménage alors six fois en trois mois, suivant la pousse de l'herbe pour les vaches. Alors qu'à la ferme du bas, les autres s'occupent des foins, des regains, du jardin. Puis, vient l'automne et l'hiver, les festivités, le bûcheronnage, la vente des fromages, les votations pour ou contre l'armée, les réunions concernant l'adhésion à l'Europe. Jacqueline Veuve rend compte, avec une approche patiente et pleine d'humanité, de cette minorité presque silencieuse et réalise un film où, dit-elle, « c'est le paysan qui a la parole et où je dois avoir la modestie de m'effacer, être présente sans qu'on le sente, comme une observatrice attentive ».

avril

sa 13 15:00
CIN

La Petite Dame du Capitole

Suisse · 2005 · 55' · avec s-t fr./angl.
Documentaire de
Jacqueline Veuve
7/12 DC

Petite dame pleine d'énergie, Lucienne Schnegg fut aux commandes du cinéma Capitole jusqu'à ses 85 ans. Engagée comme secrétaire en 1949, elle est devenue l'héritière et l'âme de cette salle ouverte en 1929. Tout à la fois caissière, directrice et femme de ménage, elle raconte à travers mille anecdotes son cinéma, le plus beau, le plus grand et le plus ancien de Lausanne. Après-guerre, vingt-cinq personnes y travaillaient, dont six placeurs en livrée, et les spectateurs s'y pressaient. Mais depuis l'arrivée des multiplexes, le Capitole peine à rester rentable et son avenir semblait, en 2005, très incertain. Jacqueline Veuve livre un portrait « émouvant, touchant comme ce qui traverse l'histoire de cette salle de cinéma, bouleversant comme tout récit de vie vouée à une passion » (Jean Roy, *L'Humanité*, 2006).



L'Aventure Bolex

Suisse · 2017 · 90' ·
v.o. s-t angl.

Documentaire de
Alyssa Bolesey
8/12 dc

Version originale avec sous-titres anglais

Lorsqu'elle apprend que son arrière-grand-père, Jacques Bolesey, a inventé la célèbre et emblématique caméra Bolex, la jeune cinéaste Alyssa Bolesey décide de retracer l'histoire de cette caméra, depuis son invention – à l'origine des premiers films indépendants – jusqu'à son rôle actuel dans notre époque digitale. *L'Aventure Bolex* revient également sur la vie passionnante de son inventeur, un Suisse d'adoption touche-à-tout, et part à la rencontre de réalisateurs – Wim Wenders, Joel Schlemowitz, Spike Lee, Barbara Hammer, Jonas Mekas, Dave Alex Riddett ou Bruce Brown – qui racontent l'influence qu'elle a eue sur leur travail et leur imaginaire. Cette évocation fouillée est complétée d'émouvantes images d'archives, d'extraits du journal de Bolesey et de séquences filmées à l'aide de la Bolex.

Les courts métrages suisses

Trois programmes de courts métrages suisses sont spécialement proposés à l'occasion du congrès de la FIAF. Le 9 avril à 18h30, une sélection de films d'animation dont plusieurs nitrates. Le 11 avril à 18h30, une séance avec des réalisations de 1897 à 1914 qui mettent en exergue le lien étroit entre peinture et cinéma dans les premières années du septième art. Enfin, le 12 avril à 15h, quatre illustres films courts sur la Suisse – et plus particulièrement la ville de Lausanne – qui mêlent commandes, essai et documentaire.



Programme « Animation suisse et raretés »

Suisse · ca 60'
Courts métrages
8/12 35mm, 16mm, DCP

Un « court » parcours dans la production helvétique de films d'animation qui ont fait l'objet de restaurations photochimiques et numériques par la Cinémathèque suisse. Tout en montrant leur valeur artistique et auctoriale (Nag Ansoorge, Georges Schwizgebel), ces œuvres dévoilent la richesse de l'animation suisse, entre démarche créative et exigence commerciale. Des films qui ont exploré de nombreuses techniques et ont su s'adapter très rapidement aux évolutions techniques (Technicolor ou Ufa color pour Julius Pinschewer, Dufaycolor pour Charles Blanc-Gatti). A cette sélection, s'ajoutent des raretés uniques des collections de notre Institution, comme *Rêves enfantins* d'Emile Cohl (un des seuls films de Cohl réalisé au pochoir), ou encore des films nitrates de Julius Pinschewer.



Programme « Tableaux vivants »

Suisse, Allemagne, France,
GB, USA · 1897-1914 · 92' ·
muet avec i-t fr.
Courts métrages
10/14 dc

Séance avec accompagnement musical et présentée par Valentine Robert, maître assistante à l'Université de Lausanne

Conçue comme une expérience historique, visuelle et musicale, cette séance entrelace films et peintures afin de rendre compte d'un phénomène qui régnait aux premiers temps du septième art: les tableaux vivants. Dans tous les genres en effet – du film historique au film érotique en passant par la comédie, le drame, les chansons illustrées ou les toutes premières publicités –, le cinéma émergeant a façonné ses mises en scène sur des images préexistantes, en les remettant en mouvement. Rendu possible par des années de recherches dans les archives des membres de la FIAF, et réalisé grâce au soutien de l'Université de Lausanne et du Festival de cinéma muet de Pordenone, ce programme confronte 40 films des années 1897-1914 à des peintures, sur un accompagnement musical d'exception.



Programme « Lausanne »: Alice au pays romand

(Alice in Switzerland)
Suisse, GB · 1938 · 26' ·
v.o. s-t fr.

De Alberto Cavalcanti
7/7 dc

Copie restaurée numérique

Tourné à la fin des années 1930 par le réalisateur britannique d'adoption Alberto Cavalcanti, cette commande de l'ADIL (Association des intérêts de la ville de Lausanne) avait pour but de promouvoir la cité, ses environs, ses collèges prestigieux, auprès des touristes potentiels, en particulier des Anglais. Le film recourt à une petite fiction: la jeune Alice écrit un journal qui rend compte de son séjour à Lausanne durant une année. En fonction des saisons, diverses activités sont évoquées: une visite à Chillonn en été ou la pratique des sports de neige en hiver. Pour la couleur, le film utilise le procédé du Dufaycolor, aujourd'hui disparu. L'enjeu de cette restauration numérique 4K a été de restituer au plus près la gamme colorimétrique du procédé original.



Programme « Lausanne »: La Suisse s'interroge

Suisse · 1964 · 20'
De Henry Brandt
10/12 dc

Copie restaurée numérique

Réalisé par Henry Brandt pour l'Exposition nationale de 1964 à Lausanne, *La Suisse s'interroge* est une série de cinq films d'environ quatre minutes chacun: *La Suisse est belle*, *Problèmes*, *La Course au bonheur*, *Croissance* et *Ton pays est dans le monde*. Le mandat délicat que Brandt reçoit de la direction de l'Expo est un défi de taille: il s'agit de répondre aux vocations contradictoires de la manifestation qui souhaite à la fois être une « synthèse de la vie helvétique », une « sauvegarde de la cohésion nationale », mais également un « acte politique de portée nationale » supposé secouer un peuple susceptible de « dégénérer en une masse amorphe et inactive ». Les courts métrages marquent toute une génération de visiteurs et connaissent un succès dont l'écho se répercutera jusque dans la presse internationale.

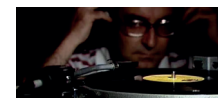


Programme « Lausanne »: Le Léman

Suisse · 1937 · 18' · sonore
De Claude Budry
6/10 dc

Copie restaurée numérique

En 1937, l'arc lémanique se transforme en décor de cinéma à l'occasion du tournage du *Léman*, une commande chapeautée par l'office du tourisme de Lausanne. Resté inachevé, ce film touristique réalisé par Claude Budry met en valeur les opportunités offertes aux vacanciers dans la région, comme les sorties sur le lac, la dégustation de glaces ou les balades sur la rive. D'un point de vue historique, la fabrication de ce court métrage est autrement intéressante, puisque c'est l'un des premiers films sur cette région à avoir été tourné en couleur, selon le procédé aujourd'hui disparu du Dufaycolor. Dans les années 1930, de nombreuses expériences étaient en effet tentées pour capter les couleurs naturelles sur pellicule, un défi technique auquel les vues panoramiques et les paysages convenaient particulièrement.



Programme « Lausanne »: Lettre à Freddy Buache

Suisse · 1981 · 11' ·
avec s-t angl.
De Jean-Luc Godard
10/10 35mm

Jean-Luc Godard détourne une commande de court métrage « à vocation touristique et culturelle » pour le 500^e anniversaire de la ville de Lausanne, où la Cinémathèque suisse, dirigée par Freddy Buache, vient de s'installer au Casino de Montbenon. « *La Lettre à Freddy Buache*, de Godard, hommage d'un étranger à la ville, coupe le souffle par sa beauté et sa cadence. Le cinéaste-poète salue un espace, une lumière, des visages, pleure la mort du vieux cinéma et chante sa résurrection comme le Phœnix de la légende, transfiguré. (...) L'artiste sans filet et au filet mène la sarabande, tourne en Super 8 et vidéo, monte en vidéo, transfère le tout en 35mm. Et nous ne voyons que du feu » (Louis Marcorelles, *Le Monde*, 1982). En 1982, le film est même sélectionné au Festival de Cannes dans la section Un Certain Regard.

Première de *Cinema Futures*

En parallèle de la projection au Capitole de *L'Inconnu de Shandigor* de Jean-Louis Roy (p. 28) et de la programmation de longs et courts métrages suisses (p. 31 et p. 34), la Cinémathèque suisse propose également dans le cadre du 75^e congrès de la FIAF la première d'un passionnant documentaire qui met en scène l'avenir du film et du cinéma à l'ère du numérique.

Lorsque j'ai terminé mon dernier film en 35mm en 2011, il y avait une ambiance morne dans le labo où je travaillais. Mes collègues se plaignaient de la mauvaise situation et du déclin de spectateurs au cinéma. L'incertitude régnait. Et, soudainement, beaucoup d'entre eux ont commencé à s'inquiéter pour leur futur. Plus qu'avant. Qui regarde ce que nous faisons de toute façon? Puis, 2012 est arrivé. D'abord, Kodak a fait faillite. Puis, Chris Marker est mort. Fuji a arrêté la production de pellicule. Brusquement, le monde professionnel dans lequel nous évoluions semblait différent.

Quelques années plus tôt, la proportion de films tournés sur support numérique était faible. Je n'aimais pas ça. Les rayures, la poussière et le bruit de l'argent appartiennent à mes expériences cinématographiques formatrices. Mais la nostalgie n'est pas une option.

Entre-temps, le labo a fermé. Et nous, nous continuons.

Michael Palm

avril	
lu	21:00
08	CIN
sa	18:30
13	CIN



Cinema Futures

Autriche - 2016 - 126' - v.o. s-t fr.
Documentaire de
Michael Palm
12/14 bc

**Première. Le 8 avril: version originale avec sous-titres anglais.
Le 13 avril: version originale avec sous-titres français.**

Initié par l'Austrian Film Museum pour son 50^e anniversaire, *Cinema Futures* aborde l'avenir de l'industrie du cinéma, et plus particulièrement des archives du film, à l'heure de la révolution numérique. Alors que la pellicule disparaît progressivement au profit du numérique, les enjeux pour les cinémathèques sont colossaux: comment gérer au mieux cette mutation rapide dont l'impact a été sous-estimé? Quels espaces de stockage prévoir? Comment anticiper sur le long terme? Quelle est la pérennité de ces nouveaux supports? A ces questions fondamentales, ce documentaire apporte des réponses contrastées en emmenant le spectateur à la rencontre de celles et ceux dont le travail est impacté au quotidien, qu'il s'agisse des conservateurs, des historiens, des restaurateurs, des ingénieurs ou des cinéastes.

